

SPORTS

RAFAEL NADAL



WIMBLEDON
NADAL VIENT À BOUT DE SA BÊTE NOIRE

PAGE 2

Le plafond? Quel plafond?

Les joueurs autonomes font à nouveau sauter la banque dans la LNH. Le plafond salarial est-il réellement efficace? C'est la question que pose notre chroniqueur Jean-François Bégin.

PAGE 2

Le Canadien s'entend avec Plekanec

Quatrième compteur de l'équipe l'an dernier, le centre tchèque signe un contrat de deux ans avec le Tricolore. Bob Gainey: «Il est prêt à assumer un rôle de leader.»

PAGE 3



Tomas Plekanec

Lutte fratricide en volley-ball de plage

Les amateurs auront droit au championnat canadien avant l'heure, ce matin, avec un face-à-face des duos Marie-Andrée Lessard-Sarah Maxwell et Annie Martin-Dana Cooke.

PAGE 6

ALOUETTES 23 BLUE BOMBERS 32



PHOTO JOHN WOODS, CP

Timothy Strickland, des Alouettes, a réussi à freiner Charles Roberts, des Blue Bombers, dans la première demie du match d'hier. Mais un jeu ne fait pas un match et les Bombers l'ont emporté 32-23. Les Alouettes n'ont pas gagné en deux matchs cette saison.

Les erreurs d'Imoh coûtent cher



MIGUEL BUJOLD

WINNIPEG

Tout allait parfaitement bien pour les Alouettes. Anthony Calvillo était plus alerte que lors du match précédent, les receivers captaient tout, la défense ne donnait rien, les Blue Bombers étaient punis un jeu sur deux et Damon Duval venait de réussir le plus long placement de sa carrière, un botté de 51 verges. Bref, c'était 13-0 après le premier quart et un soupçon de mécontentement se faisait entendre à travers le sympathique stade Canad Inns.

Puis, le petit Mike Imoh a décidé de jouer avec le feu et le beau travail des Montréalais a rapidement été réduit à un beau tas de cendres.

Imoh a tenté de capter un botté de dégagement – un ballon qu'il n'aurait jamais dû toucher – dans sa zone des buts, a perdu le précieux objet, Greg Bearman n'a eu qu'à se coucher dessus et, comme ça, les Bombers venaient de freiner la lancée des visiteurs.

Oui, le vent a changé à partir du deuxième quart, et on ne parle pas d'une petite brise manito-baine. Plus comme un ouragan

d'Amérique centrale.

Les preuves? Au seul deuxième quart, les Bombers ont obtenu 12 premiers essais – comparativement à un au premier –, ont enregistré 164 verges de gains, ont eu possession du ballon pendant près de 11 minutes et ont marqué 22 points. Bref, c'était 22-13 après le deuxième quart et un soupçon de mécontentement se faisait voir à travers les yeux du sympathique entraîneur-chef Jim Popp.

Si la défaite face aux Roughriders de la Saskatchewan a directement été placée sur les épaules de Calvillo, Imoh est le grand responsable de celle d'hier, qui s'est soldée 32-23.

En plus de son cadeau de sept points aux Bombers, le porteur de ballon a échappé une passe reçue directement entre les mains, a perdu un total de neuf verges sur trois courses, a été cogné tel un clou par nombre de rivaux et il avait déjà été victime d'un échappé avant celui dans la zone des buts. Ses spectaculaires courses au camp semblaient bien loin.

Mais il y a plus que le mauvais match d'Imoh derrière ce deuxième revers. Les Alouettes ont écopé de quelques pénalités coûteuses, dont deux (Davis Sanchez et Rande Drew) en fin de deuxième quart qui ont directement mené au touché du demi inséré Chris Brazzell.

Brazzell et, surtout, l'ancien

des Alouettes Terrence Edwards, ont connu un très bon match. Edwards a terminé sa soirée de travail avec trois réceptions, 119 verges et un long majeur de 62 verges.

Milt Stegall, lui, a connu une soirée bien tranquille (quatre attrapés pour 34 verges) et devra attendre au moins une autre semaine avant d'abattre la marque pour le plus grand nombre de touchés en carrière. Surveillé par le jeune Drew – qui a semblé jouer en dépit d'un malaise à une jambe pendant la majeure partie du match –, Stegall n'a pas été un facteur.

L'excellent demi Charles Roberts a de son côté inscrit un touché d'une verge, mais la défense des Alouettes a généralement fait du bon boulot contre lui. Le porteur a terminé la partie avec une récolte de 91 verges en 21 courses.

Trois revirements

Malgré l'échec, la défense montréalaise a disputé un deuxième bon match de suite. Surtout en deuxième demie, où elle a forcé trois revirements. Timothy Strickland et Chip Cox ont réussi des interceptions et Étienne Boulay a recouvré un échappé.

En revanche, l'attaque a connu des difficultés à partir du deuxième quart. Calvillo a été victime de cinq sacs et a

complété 21 de ses 39 tentatives de passe pour 236 verges. Il n'a pas lancé de passe de touché ni d'interception.

Tous les points des Alouettes, à l'exception d'un court touché de Robert Edwards, ont été marqués par Duval, qui a réussi cinq de ses sept tentatives de placement et un simple.

Le problème c'est qu'on gagne rarement à coups de placements et de simples dans la Ligue canadienne.

AUTRES TEXTES EN PAGE 3.

SOMMAIRE

ALOUETTES 23 WINNIPEG 32	
Premier quart	
Alouettes — Placement de Duval 40 verges	2:05
Alouettes — Touché de R.Edwards course 1 verge (transformation de Duval)	9:40
Alouettes — Placement de Duval 51 verges	11:46
Deuxième quart	
Wpg — Simple de Pikula 43 verges	1:59
Wpg — Touché de Bearman	
Echappé recouvré dans la zone des buts (transformation de Pikula)	5:26
Wpg — Touché de Roberts course 1 verge (transformation de Pikula)	12:46
Wpg — Touché de Brazzell	
Alouettes — Placement de Duval 22 verges (transformation de Pikula) 14:48	
Troisième quart	
Alouettes — Simple de Duval 53 verges	3:26
Alouettes — Placement de Duval 33 verges	9:37
Wpg — Placement de Pikula 35 verges	13:13
Alouettes	13 0 4 6—23
Winnipeg	0 22 7 3—32
Assistance	— 29,533

50\$*

de rabais additionnel sur présentation de ce coupon

Un coupon par client (détails en magasin)
Valide jusqu'au 31 juillet 2007
2296, boul. Industriel, Laval
(450) 967-SPORT

Liquidation

* sur tous nos modèles de boîte de transport

Vélos en promotion!

+ 30%*

de rabais

+ INSTALLATION GRATUITE*

ZONE HAUTE PERFORMANCE

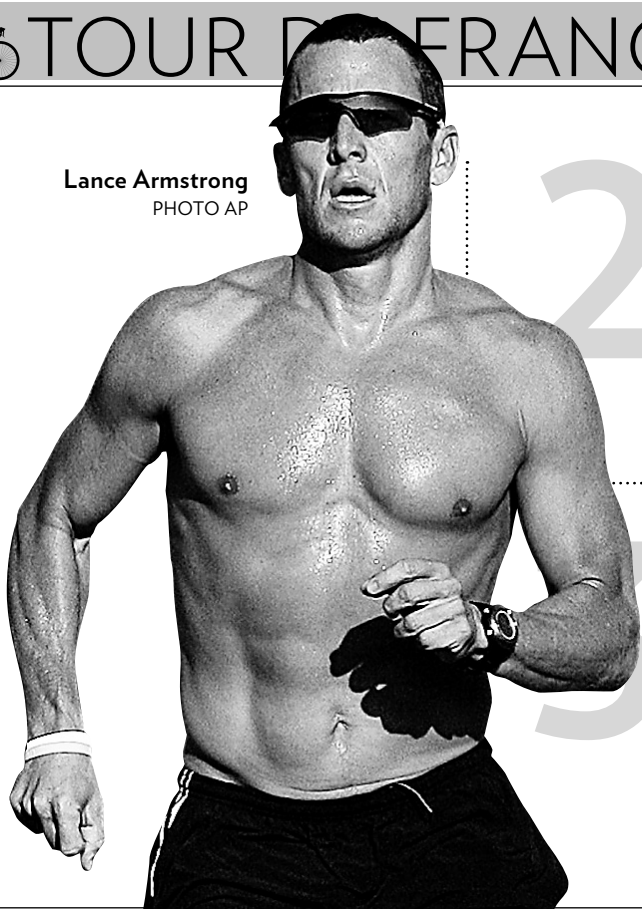
À L'ENTREPÔT SEULEMENT

voisin de

2 MINUTES  TOUR DE FRANCE

1 ARMSTRONG S'EN PREND AU CYCLISME...

Lance Armstrong sait comment faire parler de lui pendant le Tour de France. Il a déclaré cette semaine à un hebdomadaire français : « L'organisation du cyclisme est un désastre. Je éprouve plus aucun désir pour ce sport tel qu'il fonctionne. Le cyclisme est devenu le *punching-ball* du sport mondial. » Les scandales de dopage y sont pour beaucoup et Armstrong lui-même n'est pas au-dessus de tout soupçon. Mais il semble que l'Américain emportera son secret dans la tombe (si secret il y a) : « Beaucoup de personnes doivent se dire : "Il va finir par avouer." Mais je suis désolé, je n'admettrai jamais quelque chose que je n'ai jamais fait. Il faudrait être fou. Je ne dirai jamais : "Oui j'étais dopé." »

Lance Armstrong
PHOTO AP

... ET À L'AGENCE AMÉRICAINE ANTIDOPAGE

Lance Armstrong estime peu probable que son compatriote et ex-coéquipier Floyd Landis soit blanchi des accusations de dopage qui pèsent contre lui. « Je pense que le sens commun veut qu'il perde, parce que l'USADA n'a jamais perdu un seul de ses procès. Les médiateurs ne travaillent pas pour les athlètes. Franchement, le système est plutôt dirigé contre eux... Malheureusement pour Landis, je ne pense pas qu'il puisse réussir », a dit Armstrong. Comme on voit, le septuple champion du Tour n'a rien perdu de sa bonne humeur habituelle.

MAUVAISE ANNÉE POUR LES ANGLOS

Pas que les Britanniques ne soient pas accueillants, mais ils auraient sans doute préféré que les coureurs du Tour aillent se faire voir ailleurs cette année. Après les attentats manqués de Londres et de Glasgow, les forces de l'ordre doivent veiller à la sécurité du plus grand événement cycliste au monde. Le Tour se met en branle dans la capitale britannique ce week-end et un million de spectateurs sont attendus pour l'occasion. Plus de 5000 policiers seront en poste et plusieurs secteurs de la ville seront fermés à la circulation, au cas où... De toute façon, il faudrait être fou pour essayer d'entrer en voiture dans Londres en fin de semaine!

EN RAFALE

COURSE AUTOMOBILE

CARPENTIER EN SÉRIE BUSCH À MONTRÉAL? > Patrick Carpentier, qui disputait hier soir une épreuve de la série Grand Am à Daytona, en Floride, pourrait bien se retrouver au volant d'un bolide de la série Busch, le 4 août prochain à Montréal. Une conférence de presse est prévue mardi pour annoncer le programme du pilote québécois à l'occasion de la première visite à Montréal des bolides NASCAR. On sait d'ores et déjà que Carpentier sera de l'épreuve Grand Am, le vendredi 3 août, et le relationniste du pilote a indiqué qu'il serait farfelu de convoquer les médias pour annoncer son éventuelle participation à l'épreuve de la série NASCAR Canadian Tire. Or, la seule autre course au programme du week-end est celle de série Busch. On vous laisse tirer vos propres conclusions...

FOOTBALL

BARRY BONDS NE PARTICIPERA PAS AU CONCOURS DE CIRCUITS > Barry Bonds ne participera pas au concours de circuits de lundi soir dans le cadre du match des étoiles, préférant reposer son corps fatigué. « C'est trop long. Il y a trop d'attente et de temps perdu, surtout quand vous avez 42 ans », a-t-il déclaré. Bonds n'est plus qu'à quatre circuits du record de 755 d'Hank Aaron.

OLYMPISME

LE CIO ORGANISERA LES JEUX OLYMPIQUES DE LA JEUNESSE > Le Comité international olympique (CIO) réuni pour sa 119^e session à Guatemala a décidé à l'unanimité d'organiser les premiers Jeux olympiques de la jeunesse en 2010, adoptant ainsi un projet cher à son président Jacques Rogge. Le principe de ces JO pour les 14-18 ans avait été accepté en avril dernier par la commission exécutive du CIO mais devait être entériné par le Comité réuni en session. Quatre villes sont déjà candidates: Moscou, Singapour, Hambourg (Allemagne) et Guadalajara (Mexique).

WATER-POLO

LES MONTRÉALAISES ONT MENÉ LE CANADA À UNE VICTOIRE DE 9-8 SUR L'ESPAGNE > Le Canada a vaincu l'Espagne 9-8 hier dans le cadre de la Super finale de la Ligue mondiale de water-polo féminin au parc Jean-Drapeau à Montréal, après avoir comblé un déficit de 6-3 en première demie. Les Montréalaises Krystina Alogbo (4), Dominique Perreault (2), Tara Campbell (2) et Allison Braden ont marqué les buts de l'équipe canadienne dont le filet était défendu par une autre Montréalaise, Rachel Riddell.

HOCKEY JUNIOR

FRANCOEUR DIRIGERA LE TITAN > Denis Francoeur dirigera le Titan d'Acadie-Bathurst la saison prochaine. Francoeur, qui a signé un contrat de trois ans avec le Titan, succède à John Chabot, qui s'est joint aux Islanders de New York à titre d'entraîneur adjoint. Francoeur, qui a dirigé les Cataractes de Shawinigan, occupe le septième rang de l'histoire de la Ligue de hockey junior majeur du Québec avec une fiche de 360 victoires.

CYCLISME

LES PARACYCLISTES QUÉBÉCOIS DOMINENT AUX CHAMPIONNATS NATIONAUX > Le coup d'envoi des championnats canadiens de cyclisme sur route a été donné hier, à Saint-Georges-de-Beauce, avec la présentation des épreuves de contre-la-montre. En paracyclisme, Rico Morneau, de Sainte-Martine, a mérité le premier rang à l'épreuve de cyclisme à main grâce à un chrono de 18:03,39, devant le Montréalais Mark Beggs (18:26,91). En tandem, le duo québécois composé de Daniel Chalifour et Alexandre Cloutier (pilote) a été le plus rapide.

FOOTBALL

ALLEN ACCEPTE SON SORT DE RÉSERVISTE > Damon Allen a mis fin à sa période de silence hier, acceptant de discuter de son nouveau statut de quart-arrière numéro trois, trois jours après que l'annonce des Argonauts de Toronto comme quoi Michael Bishop commencerait le match de demain à Hamilton. S'excusant auprès des reporters d'avoir refusé de leur parler plus tôt cette semaine, le meneur par la passe chez tous les quarts professionnels a déclaré qu'il lui avait fallu quelques jours pour accepter d'être passé de numéro un à numéro trois, derrière Bishop et Mike McMahon, en l'espace d'une semaine.

La Presse, AP, AFP PC



JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

Tout ça pour ça?

Heureusement que la Ligue nationale de hockey a fermé boutique pendant une saison complète pour stopper la flambée des salaires, hein?

Chassez le naturel, il revient au galop. Deux ans après la fin du lock-out, les bonnes vieilles habitudes sont réapparues. Les équipes ont recommencé à offrir des contrats aussi plantureux que le décollé de Pamela Anderson. Daniel Brière, Ryan Smyth, Scott Gomez, Chris Drury et compagnie ont démontré ces derniers jours que les stars de la LNH ne sont pas à la veille de crever de faim.

Mais il est peut-être un peu tôt pour conclure que la convention collective est un fiasco absolu pour les propriétaires.

Le plafond salarial, qui évolue en fonction des revenus de la Ligue, est passé de 39 à 50,3 millions en deux ans. Sauf que rien ne dit que les revenus de la LNH continueront de croître au même rythme au cours des prochaines années. Ils risquent plutôt de... plafonner.

L'accroissement des recettes engrangées par les équipes est attribuable en bonne partie à l'augmentation du prix des billets. Et il y a une limite aux hausses de prix que les partisans sont prêts à accepter. Voyez les Red Wings, incapables de remplir le Joe Louis Arena pendant les séries cette année: les fans sont restés chez eux plutôt que de se faire vider les poches par Mike Ilitch.

Il faut aussi noter les conditions très particulières du marché cette année, comme l'a souligné Bob Gainey l'autre jour: une fournée de joueurs autonomes relativement modeste, un plafond qui monte plus haut que prévu et un plus grand nombre de clubs que d'habitude prêts à entrer dans la danse. Tous les ingrédients étaient réunis pour faire monter les enchères.

Par ailleurs, à force de parler du plafond, on oublie qu'il y a aussi un plancher, qui se situera cette année à 34 millions. L'écart entre les équipes qui dépendent le plus et celles qui sont les plus chiches est de 16 millions, ce qui est quand même pas mal plus raisonnable qu'à l'époque où la masse salariale

de clubs comme les Red Wings ou les Rangers frôlait les 80 millions.

Il faudrait aussi éviter de conclure, à partir de l'exemple des Sabres de Buffalo, que les petits marchés sont incapables de lutter à armes égales. Les Sabres auraient pu s'entendre à long terme avec Daniel Brière l'an dernier. Ils auraient pu négocier avec lui cet hiver. Ils ne l'ont pas fait, préférant tout miser sur Chris Drury cet été. Drury leur a fait faux bond et les Sabres se sont retrouvés le bec à l'eau, privés de leur deux co-capitaines. Ça n'a rien à voir avec la convention collective et tout à voir avec une mauvaise stratégie de la part du directeur général Darcy Regier.

Une dernière note sur l'incapacité du Canadien à attirer des joueurs autonomes à Montréal. Un fiscaliste invité l'autre jour à l'émission du collègue Tony Marinaro, de la station Team 990, soulignait le désavantage fiscal que subissent les joueurs

Une fournée de joueurs autonomes relativement modeste, un plafond qui monte plus haut que prévu et un plus grand nombre de clubs que d'habitude prêts à entrer dans la danse. Tous les ingrédients étaient réunis pour faire monter les enchères.

qui évoluent à Montréal, même par rapport aux autres villes canadiennes.

Après impôts, un salaire de 7 millions US vaut 4,3 millions à Calgary ou Edmonton, 4 millions à Vancouver, 3,8 millions à Toronto ou Ottawa et seulement 3,6 millions à Montréal. Pour le même salaire, cela représente une différence de 700 000\$ entre le Québec et l'Alberta. Et l'écart est encore plus grand par rapport à plusieurs États américains.

Ça ne tient évidemment pas compte du coût de la vie, de l'assurance maladie, etc. Mais ça complique sûrement un peu la tâche de Bob Gainey quand il tente de convaincre la crème des joueurs autonomes de venir jouer à Montréal.

Merci, monsieur le président

Si vous vous demandez comment une station balnéaire de la mer Noire où poussent des palmiers a pu décrocher les Jeux olympiques d'hiver de 2014, la réponse tient en deux mots: Vladimir Poutine.

Le président russe a passé 36 heures au Guatemala, où le Comité international olympique a choisi Sochi aux dépens de Pyeongchang et de Salzbourg, mercredi. C'est là que ça s'est joué, comme à Singapour, il y a deux ans, où le lobby intensif de Tony Blair avait fait pencher la balance du côté de Londres aux dépens de Paris pour les Jeux de 2012. Pendant deux jours, le premier ministre britannique avait rencontré individuellement des dizaines de membres du CIO.

Les membres du CIO aiment qu'on les flatte dans le sens du poil. Et quoi de plus flatteur que de se faire faire des appels du pied par le président d'un pays du G8?

Cela dit, le problème de Sochi est bien plus dans l'am-

pleur des travaux d'infrastructures qui restent à faire que le climat doux de la ville. Après tout, ce n'est pas comme si les Jeux d'hiver étaient toujours donnés à d'authentiques villes nordiques. Pour avoir vécu un hiver à Vancouver, je peux témoigner que même en février, la probabilité de devoir pelleter son entrée est pas mal plus faible que celle d'être trempé par une averse. Et demandez à ceux qui étaient à Turin lors des Jeux de 2006: les seuls flocons qu'on a vus avaient disparu au bout de quelques heures.

Les gelatos étaient excellents, par contre.

TENNIS

Nadal vient à bout de Youzhny

ASSOCIATED PRESS

WIMBLEDON, Angleterre — Après avoir effacé un déficit de deux sets, Rafael Nadal, qui jouait pour la quatrième journée d'affilée hier, a trouvé les ressources physiques pour battre le Russe Mikhail Youzhny en cinq sets et se qualifier pour les quarts de finale du tournoi de tennis de Wimbledon.

L'Espagnol, finaliste l'an dernier sur le gazon londonien, a réussi des bris de service rapidement dans les trois dernières manches pour l'emporter 4-6, 3-6, 6-1, 6-2, 6-2.

« Après ces deux premiers sets perdus, j'ai joué lors des trois derniers le meilleur tennis sur gazon de ma carrière », a déclaré Nadal, vainqueur trois fois de suite sur la terre battue de Roland-Garros.

Youzhny, l'un des seuls trois joueurs à avoir battu Nadal à deux reprises l'an dernier, a faibli en milieu de rencontre en raison de douleurs au dos.

Il a appelé un soigneur après le troisième set, puis a été massé une deuxième fois après le cinquième jeu du quatrième set.

« Il y a un mauvais équilibre entre le côté gauche et le côté droit de mon dos. Quand je joue beaucoup, je commence

à ressentir la douleur », a déclaré le Russe.

Nadal peut devenir le premier joueur depuis Bjorn Borg en 1980 à remporter coup sur coup les Internationaux de France et Wimbledon.

« À chaque victoire, votre confiance augmente sur chaque surface, a dit Nadal. Surtout, si vous jouez comme je l'ai fait aujourd'hui. »

En quart de finale, l'Espagnol tête de série N° 2 jouera la tête de série N° 7 Tomas Berdych, qui a dominé Jonas Bjorkman 6-4, 6-0, 6-7 (6), 6-0.

Marcos Baghdatis (10), battu par Nadal en demi-finale l'an dernier, a dominé Nikolay Davydenko 7-6 (5), 7-6 (5), 6-3 en huitième de finale. Il affrontera Novak Djokovic (4) qui a dominé le vainqueur 2002, l'Australien Lleyton Hewitt 7-6 (8), 7-6 (2), 4-6, 7-6 (5).

Chez les femmes

Venus Williams, trois fois vainqueur à Londres, a eu beaucoup plus de facilité à atteindre les demi-finales, après avoir facilement dominé la tête de série N° 5 Svetlana Kuznetsova 6-3, 6-4. Williams rencontrera la finaliste de Roland-Garros, la Serbe Ana Ivanovic, qui a dominé Nicole Pietrangeli 4-6, 6-2, 7-5.

L'autre demi-finale mettra aux prises aujourd'hui la Française Marion Bartoli à la Belge Justine Henin, finaliste l'an dernier. Dans leurs confrontations directes, la Belge mène 2-0 face à Bartoli.

Matches suspendus

La pluie a une nouvelle fois perturbé les rencontres hier. Mais l'arbitre du tournoi, Andrew Jarrett, pense que l'épreuve se finira dans les délais.

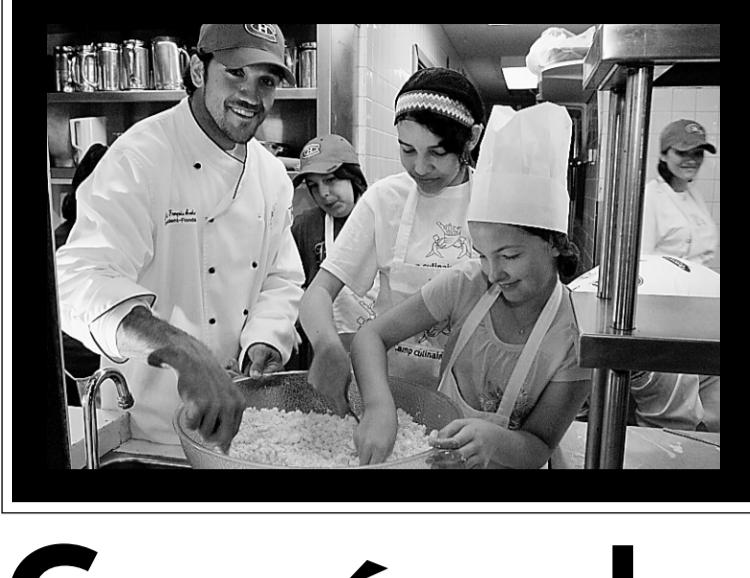
Les parties ont été suspendues hier soir alors que Roger Federer, quadruple tenant du titre, était opposé à Juan Carlos Ferrero. Les deux joueurs étaient à 5-5 dans le premier set.

La partie entre Andy Roddick et Richard Gasquet n'a pu débiter, les deux joueurs étant rentrés au vestiaire après l'échauffement.

SUR CYBERPRESSE.CA



WIMBLEDON
Consultez le blogue de Paul Roux sur le tournoi de Wimbledon à www.cyberpresse.ca/courtcentral



MATHIEU DANDENAULT MET LA MAIN À LA PÂTE

L'un au bureau, l'autre aux fourneaux. Pendant que Tomas Plekanec était sur le point de s'entendre avec la direction du Canadien, hier, Mathieu Dandenault a volontiers mis la main à la pâte en compagnie de jeunes d'un camp d'été pas tout à fait comme les autres. « Chef invité » du camp culinaire Taillevent, aux abords du lac aux Quenouilles dans les Laurentides, le joueur polyvalent du CH a participé à la dernière journée de ce camp, qui, par le biais de la cuisine, aide les jeunes démunis à se doter d'outils concrets pour mieux se prendre en main. Au menu de cette rencontre : cuisine le matin, dîner, signatures d'autographes et distribution de casquettes du Canadien avant que le joueur ne rende son tablier. De son propre aveu, Dandenault a beau aimer la bonne bouffe, la cuisine n'est pas vraiment sa tasse de thé. Son premier camp de l'après-saison 2006-2007 lui aura donc été plus que bénéfique. — La Presse

» Mathieu Dandenault (à gauche) en compagnie de jeunes participants à un camp d'été. PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©

Gagné emballé par les Flyers

OLIVIER BOSSÉ
LE SOLEIL

Après avoir connu leur pire saison en 40 ans d'histoire, les Flyers de Philadelphie passent à l'action. L'embauche des Daniel Brière, Jason Smith, Scott Hartnell, Joffrey Lupul et Kimmo Timonen marque un virage important pour la formation orangée. Et ce n'est pas Simon Gagné qui va s'en plaindre.

« C'est le plan qu'ont les Flyers depuis quelques années, ils tiennent parole », souligne le premier choix du club de la ville de l'amour fraternel en 1998, 22^e au total. « J'aime bien l'équipe que MM. Holmgren (Paul, directeur général)

et Snider (Ed, propriétaire) ont bâtie, ça va être le fun de jouer à Philadelphie l'an prochain! »

Hôte de son tournoi de golf annuel, hier, au club Grand Portneuf de Pont-Rouge, Gagné se dit emballé à l'approche de la prochaine campagne. Malgré le fait qu'ils n'aient enregistré que 22 victoires en 82 rencontres cet hiver, les Flyers ont réussi à attirer la crème des joueurs autonomes en la personne de Brière. Selon Gagné, avec qui Brière a communiqué après sa signature, c'est pourtant la capture de Hartnell et de Timonen qui fait toute la différence.

Acquis des Predators de Nashville à quelques jours de l'ouverture du

marché des joueurs autonomes, les deux joueurs allaient obtenir ce statut privilégié et auraient donc suscité beaucoup d'intérêt dans la ligue, au 1^{er} juillet. « C'est avec ce geste-là que les Flyers ont prouvé leur volonté de revenir au sommet, analyse le meilleur pointeur des siens au cours des deux dernières campagnes. Ça a aidé pour aller chercher Brière. »

Gagné s'avoue surpris des sommes élevées consenties à certains joueurs autonomes « moins talentueux » depuis le début de la semaine, et surtout de la longue durée des contrats. Celui qui a signé un contrat de 26,25 millions pour cinq ans l'automne dernier affirme qu'il ne s'agit là que d'une

preuve du bon fonctionnement du système mis en place après le lock-out de 2004-2005. « C'est un partenariat entre propriétaires et joueurs. Plus les revenus montent, plus les salaires montent. »

Participant au tournoi de golf de Simon Gagné, hier, Peter Forsberg a affirmé que sa présence à Montréal mercredi n'avait rien à voir avec le Canadien. « Mon vol atterrissait mardi, en provenance d'Amsterdam, et j'en ai profité pour y faire un peu de tourisme avant de venir ici », explique celui qui passe la période estivale dans sa Suède natale.

Contrats pour Plekanec, Biron, Rivers et Beaugard

PRESSE CANADIENNE

Le Canadien a fait signer l'attaquant Tomas Plekanec pour les deux prochaines saisons hier en plus d'accorder des contrats d'un an aux défenseurs Mathieu Biron et Jamie Rivers, un joueur autonome, et à l'attaquant Thomas Beaugard.

Âgé de 24 ans, Plekanec a réussi 47 points, 20 buts et 27 passes, en 81 matchs la saison dernière pour sa deuxième campagne complète dans la LNH. Il a été le quatrième pointeur du Canadien. Joueur autonome avec restriction, il a affiché un différentiel de +10, le meilleur de l'équipe.

« Il a été l'un des joueurs les plus constants de notre formation la saison dernière, a dit le directeur général Bob Gainey dans un communiqué. Il a atteint des sommets personnels dans toutes les catégories offensives et son travail en défense a été très efficace. Malgré son jeune âge, il est prêt à assumer un rôle de leader et de plus grandes responsabilités. »

Mathieu Biron, qui a évolué dans la Ligue américaine la saison dernière, a été acquis des Sharks de San Jose le 15 décembre dernier en retour du défenseur Patrick Traverse.

Âgé de 27 ans, il a récolté 39 points en 77 matchs en 2006-2007 avec Worcester et Hamilton, prenant part à 53 rencontres avec les Bulldogs. Originaire de Lac Saint-Charles, il totalise 44 points, 12 buts et 32 passes, en 253 matchs dans la LNH avec les Islanders de New York, le Lightning de Tampa Bay, les Panthers de la Floride et les Capitals de Washington.

Jamie Rivers, 32 ans, a évolué avec les Blues de St. Louis et Peoria, dans la Ligue américaine, la saison dernière. En 454 matchs dans la LNH, il totalise 17 buts, 66 points et 385 minutes de pénalités avec les Islanders de New York, les Sénateurs d'Ottawa, les Bruins de Boston, les Panthers de la Floride, les Red Wings de Detroit, les Coyotes de Phoenix et les Blues.

Le Canadien a par ailleurs recruté hier pour un an plus une année d'option le meilleur buteur de la LHJMQ Thomas Beaugard.

Beaugard, qui a signé une entente de la Ligue américaine, a marqué 71 buts et récolté 53 passes en 69 rencontres la saison dernière avec le Titan d'Acadie-Bathurst. Beaugard a terminé un point derrière le champion pointeur François Bouchard, du Drakkar de Baie-Comeau.

Durant ses cinq campagnes avec le Titan de 2002 à 2007, Beaugard a inscrit 154 buts et amassé 140 aides en 256 matchs.

Au terme de la saison 2006-2007, il a été nommé sur la première équipe d'étoiles du circuit Courteau.

De plus, le Canadien a aussi conclu des ententes avec l'attaquant Cory Urquhart et le défenseur autonome Marvin Degon en vue de la saison 2007-2008.

Âgé de 22 ans, Urquhart a pris part à 30 matchs avec les Bulldogs en 2006-2007 tandis que Degon, 24 ans, a évolué avec le Wolf Pack de Hartford dans la Ligue américaine. Originaire de Worcester, Degon a joué avec les Minutemen de l'Université Mass-Amherst dans la NCAA de 2002 à 2006.

Paddock, le prochain coach des Sénateurs?

AP ET PC

Les Sénateurs d'Ottawa vont annoncer ce matin l'identité de leur nouvel entraîneur-chef. Tout indique qu'il pourrait s'agir de John Paddock, qui est entraîneur adjoint des Sénateurs depuis 2004. Selon RDS, il viendrait ainsi remplacer Bryan Murray, qui a été promu au poste de directeur général.

Avant d'arriver dans la LNH, Paddock avait été à la barre pendant deux ans des Sénateurs de Binghamton, dans la Ligue américaine. Il est d'ailleurs le seul entraîneur à avoir conduit trois concessions différentes à la conquête de la coupe Calder (Maine en 1984, Hershey en 1988 et Hartford en

2000) et sa fiche en carrière de 495-366-86 le classe troisième de tous les temps dans la LAH.

Hasek s'entend avec les Wings

Dominik Hasek et les Red Wings de Detroit se sont finalement entendus au sujet d'un contrat, qui rapportera un salaire de base de deux millions au vétéran gardien, qui pourra empocher deux millions de plus en bonus de performance.

Guerin et Comrie aux Islanders

Les Islanders de New York ont frappé le plus gros coup de la journée de jeudi au marché des joueurs autonomes en mettant la main sur le vétéran ailier Bill Guerin. Ils n'auront donc pas

mis de temps à remplacer leur meilleur compteur de la saison dernière, Jason Blake, un marqueur de 40 buts qui a préféré une offre de cinq ans des Maple Leafs de Toronto.

Guerin a accepté neuf millions pour deux ans.

Les Islanders ont aussi engagé Mike Comrie pour un an. Ce dernier a amassé 20 buts et 25 mentions d'aide avec les Sénateurs d'Ottawa en 2006-07.

Ailleurs dans la LNH

> Les Sabres de Buffalo ont fait signer un contrat d'un an au gardien Jocelyn Thibault, qui était joueur autonome après avoir passé les deux dernières années comme réserviste à Pittsburgh.

> L'attaquant québécois Pierre-Marc Bouchard et le Wild du Minnesota ont évité l'arbitrage. Le Sherbrookoise de 23 ans a réussi 20 buts et obtenu 37 mentions d'assistance la saison dernière.

> Les attaquants Maxime Talbot et Erik Christensen ont signé de nouveaux contrats avec les Penguins de Pittsburgh. Talbot et Christensen ont conclu des ententes de deux saisons.

> Les Devils du New Jersey ont mis sous contrat Kevin Weekes, hier, pour seconder leur gardien étoile Martin Brodeur. Weekes, 32 ans, a signé un contrat de deux ans évalué à 1,375 million.

LES ALOUETTES

Imoh : « Je suis meilleur que ça »

MIGUEL BUJOLD

WINNIPEG — Les Alouettes abondaient tous dans le même sens après la rencontre d'hier : trop d'opportunités ratées, trop d'erreurs, la plus grosse étant bien sûr l'échappé de Mike Imoh sur un retour de botté de dégagement.

« Je n'ai pas fait le travail ce soir, a commenté Imoh d'une voix basse. Ça ne reflète pas le type de joueur que je suis. Je suis meilleur que ça. Ce jeu à tout changé. J'ai fait une erreur et ça nous a coûté le match. »

Même s'il a soutenu que l'attaqué a eu amplement d'opportunités pour effacer l'erreur d'Imoh, Anthony Calvillo a avoué que ce jeu avait eu un gros impact.

« Des revirements semblables font toujours mal, surtout à l'étranger. Nous avons eu de nombreuses opportunités de marquer des points, la défense a réussi plusieurs revirements qui ont raccourci le terrain pour nous, mais nous avons été incapables de finir le travail. Nous avons un peu mieux joué que la semaine dernière, mais pas suffisamment pour l'emporter. »



PHOTO JOHN WOODS, PC

Anthony Calvillo a connu une soirée difficile, hier, comme en fait foi cette séquence où il est plaqué par Tom Canada, des Blue Bombers.

Imoh a retourné les bottés, hier, parce que Avon Cobourne s'est tordu une cheville dès les premières minutes du match.

« Il a retourné des bottés pendant le camp d'entraînement, alors ce n'était rien de nouveau

pour lui (Imoh), a expliqué Jim Popp. Il a connu un match difficile et il a pris une mauvaise décision. Il a perdu la perception d'où il se trouvait sur le terrain et il était trop près de notre zone des buts pour tenter de retour-

La nébuleuse question du plafond salarial

MIGUEL BUJOLD

Mark Cohon, le nouveau commissaire de la LCF, semble décidé à maintenir le cap pour ce qui est de l'implantation du plafond salarial de 4,05 millions par équipe. L'initiative est saluée par à peu près tout le monde dans la Ligue canadienne, mais certains gouverneurs, dont celui des Alouettes, Bob Wettenhall, estiment que des ajustements doivent être apportés.

Cohon a embauché une personne qui devra spécifiquement s'assurer que les huit équipes respectent le plafond. Mais selon ce qu'on entend à gauche et à droite, certaines organisations auraient refusé l'accès à leurs livres au « policier » du plafond salarial.

leur communauté (Edmonton, Saskatchewan, Winnipeg) sont heureuses de l'arrivée d'un contrôle salarial, ce n'est pas nécessairement le cas des autres, surtout celles dont les propriétaires ont des portefeuilles particulièrement bien garnis.

Selon le plan actuel, les équipes ne peuvent dépenser plus de 4,05 millions entre la journée qui suit le match de la coupe Grey et la journée de ce même match l'année suivante. Voilà essentiellement pourquoi les Alouettes ont embauché un total de 22 joueurs pendant la semaine qui précède le match de la coupe Grey, l'an dernier. Les salaires annuels compteront pour la saison 2007, mais pas les bonus...

Le montant doit englober tout argent versé aux joueurs, aux entraîneurs et même aux dépisteurs.

Il ne reste plus qu'à voir s'il s'agira d'un « vrai » plafond salarial — comme ceux que l'on retrouve dans la LNH et la NFL — ou plutôt d'une règle bidon, facilement contournable.

Du Rouge et Or au Bleu et Or

La ligne à l'attaque des Blue Bombers comprend présentement deux anciens du Rouge et Or de l'Université Laval: Dominic Picard et Alexandre Gauthier. Et nos deux compatriotes occupent rien de moins que les deux positions considérées comme les plus importantes au sein d'une ligne à l'attaque; Picard remplace le vétéran Ibrahim Obby Khan au poste de centre, alors que Gauthier protège le dos

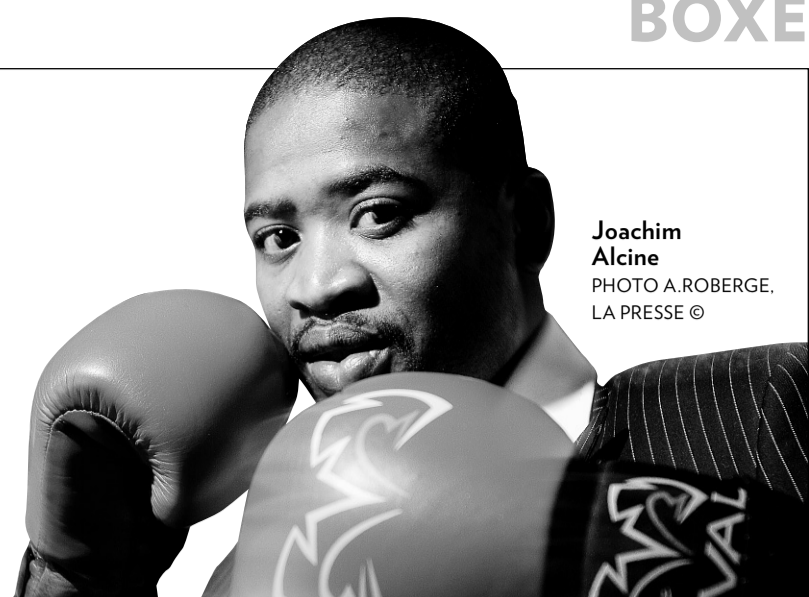
du quart Kevin Glenn à titre de bloqueur à gauche. Gauthier dispute sa première campagne à Winnipeg après trois saisons à Ottawa et deux à Calgary. Picard amorce de son côté sa deuxième année dans la LCF. Il a passé la majorité de sa première saison dans l'équipe de développement des Bombers.

Deslauriers en observateur

Le nouveau venu Éric Deslauriers n'a pas revêtu l'uniforme montréalais, hier. Le receveur a avoué d'abord se familiariser avec le jeu de la Ligue canadienne. Les autres joueurs qui ont fait le voyage mais qui n'ont pas participé à la rencontre sont le bloqueur Skip Seagraves et le quart-arrière Brad Banks.

DES CENTAINES DE FANS QUÉBÉCOIS ATTENDUS

L'Américain Travis Simms pourrait être un peu décontenancé, demain soir, quand il fera son entrée sur le ring de l'Arena Harbor Yard de Bridgeport. Il boxe chez lui et il s'attend naturellement à être accueilli en héros par la foule. «C'est ma maison ici!» a-t-il répété hier à **Joachim Alcine**. Le scénario pourrait être différent. Selon les dirigeants du Groupe Yvon Michel, au moins 300 amateurs de boxe québécois – tous fans de Ti-Joa, bien entendu – seront dans les gradins. Gageons qu'après six heures de route, ces irréductibles voudront s'assurer de bien faire sentir leur présence. Quand on sait que moins de 1000 billets avaient été vendus en début de semaine – attendons néanmoins avant de parler d'un flop –, ça pourrait jouer sur la confiance du champion qui défendra son titre mondial. On a tenté hier, sans succès, d'obtenir de nouveaux chiffres concernant l'assistance prévue. «Bridgeport n'est pas une ville de boxe», nous a dit avec à-propos un journaliste du *Connecticut Post*. Dans la ville, on n'a vu aucune publicité du gala, seulement la marquise de l'aréna. Ça va de soi! C'est la première fois qu'on présente un gala de boxe dans l'Arena Harbor Yard, construit en 2001. La dernière? – Sophie Allard



Joachim Alcine
PHOTO A.ROBERGE,
LA PRESSE ©

Joachim Alcine, drôle de trouble-fête

Le boxeur lavallois crée des remous en conférence de presse



SOPHIE ALLARD
ENVOYÉE SPÉCIALE
CONNECTICUT

BRIDGEPORT – On imagine mal Joachim Alcine s'emporter ou jouer les trouble-fête. De nature calme, la démarche nonchalante et la voix douce, le Québécois d'origine haïtienne a l'air de tout, sauf d'un fauteur de trouble.

Il ne ferait pas de mal à une mouche, à moins d'être dans un ring. Ou en conférence de presse. Hier, il a pris un malin plaisir à brasser son adversaire. Verbalement, s'entend.

Quand Ti-Joa (28-0, 18 K.-O.) s'est présenté au micro en après-midi, à l'Arena Harbor Yard, ça a fait des flammèches. Il a montré

le soleil à travers les murs vitrés. «Je vois la lumière qui approche, tout près. C'est le temps pour moi de rayonner. Mon étoile brille tandis que la tienne ne fera que pâlir à présent», a-t-il crié à Travis Simms, en créant des remous dans la salle.

«Tu veux la guerre? Tu vas l'avoir. Tu penses que j'ai peur? J'ai vu ton dernier combat, je n'ai aucune raison d'être nerveux», a renchéri Alcine.

Nouvelle agitation dans la salle. Un représentant du promoteur Don King a même dû s'en mêler. «S'il vous plaît, laissez-le parler. C'est une conférence de presse, pas une confrontation.»

Cette envolée oratoire n'était pas prévue, a par la suite avoué le boxeur de Laval.

«Je voulais faire un discours posé et rester discret, mais les gens criaient comme des malades dans la salle. Je voulais me faire entendre et montrer que je n'étais pas intimidé par cette mascarade», a-t-il dit, plutôt fier de son

coup. «Il sait maintenant qu'il n'a pas affaire à un enfant de chœur. J'ai senti la peur en lui.»

En territoire ennemi

Le clan de Travis Simms (25-0, 19 K.-O.) ne s'est pas gêné pour rappeler à Joachim Alcine qu'il se trouve en territoire ennemi. Sa ceinture brandie bien haut,

a rapidement repris une expression sereine. Celle qu'on lui connaît.

Les sourcils froncés et le front en sueur, Travis Simms paraissait nettement plus crispé.

Durant toute l'opération, il n'a pas cessé de mâcher sa gomme. Mais il n'a pas réagi aux provocations. Sa femme, qui est aussi son

ne peut frapper ce que tu ne réussis pas à toucher. Simms est trop rapide pour toi.»

Domage que Don King ait été retenu par d'autres engagements. Il aurait sûrement aimé le spectacle.

Le promoteur Yvon Michel, lui, s'est bien amusé.

«Joachim n'a pas fait ça de façon émotive. On sentait au ton de sa voix que c'était fait de façon très rationnelle. Je n'y vois donc aucun problème. Il est arrivé tout calme, il n'était pas du tout en panique. Je le sens prêt et confiant.»

Quand est venu le temps de l'incontournable face-à-face, Simms a finalement confronté son opposant. Il a murmuré: «Es-tu prêt à aller au plancher?» Il souhaite coucher son rival au septième round, en ce septième jour du septième mois de 2007. «C'est mon chiffre chanceux.»

Alcine s'en moque. Lui aussi, il aime bien le sept.

Alcine : « Tu veux la guerre? Tu vas l'avoir. Tu penses que j'ai peur? J'ai vu ton dernier combat, je n'ai aucune raison d'être nerveux. »

le champion des 154 livres de la WBA est entré dans l'aréna escorté d'une vingtaine de fans bruyants.

«Tremendous!» criaient-ils en boucle, en faisant danser des drapeaux américains. La manifestation aurait pu être intimidante. Le ton était désagréable et arrogant. Alcine a d'abord semblé dérangé, mais son visage

agente, s'en est chargée. «Alcine, après ta défaite, lance-toi dans la comédie. Tu es très drôle. Travis veut un adversaire qui le défie. Pas un de ceux qui viennent s'écraser au tapis. J'espère que tu es prêt», a lancé Sandra Stokes-Simms.

L'entraîneur Byron Ogelsby en a remis. «La lumière que tu vois, c'est Travis qui fonce sur toi. Tu

COUPE DU MONDE U20

Le Canada en danger



PHOTO JIMMY JEONG, PC

Les chances du Canada de passer à la deuxième étape en Coupe du monde de soccer chez les moins de 20 ans en ont pris un coup hier quand il s'est incliné 1-0 contre l'Autriche au stade du Commonwealth. Le Canada a été incapable de marquer pour un deuxième match de suite. C'est Rubin Okotie (19) qui a enfilé le but des Autrichiens au tout début de la deuxième mi-temps. Le Canada n'a pas récolté un seul point au classement dans le groupe A et a absolument besoin d'une victoire dimanche contre le Congo pour accéder au tour suivant. L'Autriche domine le groupe avec quatre points, trois pour avoir battu le Canada et un autre pour avoir fait match nul avec le Congo. L'autre pays du groupe, le Chili, avait déjà battu le Canada 3-0 dimanche dernier. Dans deux affrontements du groupe C, hier à Toronto, la Nouvelle-Zélande s'est inclinée 1-0 contre la Gambie alors que le Mexique a battu le Portugal 2-1.

OLYMPISME

12 milliards pour montrer Sotchi au monde entier



HUGO FONTAINE

Quand Jacques Rogge a annoncé le choix de Sotchi comme ville hôte des Jeux olympiques d'hiver de 2014, beaucoup de gens ont vu danser dans leur tête un point d'interrogation.

Sotchi? Capitale du tourisme intérieur russe, elle reste mal connue hors des frontières du plus grand pays du monde. Mais elle vit ses derniers moments d'anonymat.

Enclavée entre la mer Noire, à l'ouest, et les hautes montagnes du Caucase, à l'est, Sotchi est une station balnéaire appréciée des Russes.

Staline aimait y passer ses vacances et le président Vladimir Poutine y possède une maison de campagne. Qui ne voudrait pas profiter de températures entre 26 et 30 degrés l'été, et jamais au-dessous de zéro l'hiver?

Ville cosmopolite

Sotchi compte 330 000 habitants. «C'est une ville très cosmopolite, dit le directeur du programme en études russes de l'Université Laval, Alexandre Sadetsky. Les traditions de tolérance et de cosmopolitisme sont bien enracinées dans l'univers culturel de Sotchi.»

«C'est une ville moderne et attrayante», dit le vice-président du Comité olympique canadien, Walter Sieber.

S'il n'a jamais mis les pieds à Sotchi, il connaît la ville puisqu'il faisait partie du groupe de travail qui a veillé à l'acceptation des candidatures pour 2014.

Entre mer et montagne, dans un climat très doux, Sotchi a des points communs avec Vancouver. Comme pour 2010, le principal défi du comité de 2014 est la construction d'infrastructures de transport efficaces entre la ville et les sites de montagne (à environ 60 kilomètres).

Les sites pour les sports de glace se trouveront dans un grand parc olympique construit sur le littoral, qui comprendra aussi le stade et le village olympique.

Défi olympique

Sotchi ne pourrait pas accueillir les Jeux demain matin. Le dossier de candidature indique que quatre sites (sur les 11 prévus) sont déjà existants.

La Commission d'évaluation du Comité international olympique ne les considère pas comme tels, compte tenu de l'importance des travaux requis. Tout repart à zéro.

Mais Sotchi et la Russie paraissent prêts à relever le défi olympique.

«Il y a un appui important de la population, dit M. Sadetsky, qui consulte régulièrement la presse russe. Tout ce que j'ai lu montre que l'événement est pris très au sérieux par le gouvernement et par un très grand nombre d'entreprises privées, qui ont l'intention de dépenser des sommes très importantes pour que ces Jeux soient vraiment exceptionnels.»

La présence de Vladimir Poutine lors du vote du CIO et le budget de 12 milliards (un sommet pour les Jeux d'hiver) montrent que Sotchi veut y mettre le paquet.

La ville n'aura pas deux chances de faire bonne première impression aux yeux du monde. Et de devenir plus qu'une ville de tourisme intérieur.



www.canalevasion.com

Le Tour de France

En direct et en exclusivité sur Canal Évasion
avec Richard Garneau et Louis Bertrand

Grand départ demain 10 h 00

Rediffusion : 19h00

VOLLEYBALL DE PLAGE

Que le meilleur gagne!



SIMON DROUIN

Les amateurs de volleyball de plage auront droit à un championnat canadien avant l'heure dans le cadre de l'Omnium de Montréal de volleyball de plage.

Auteurs d'une fiche de 1-1, hier, les duos Marie-Andrée Lessard-Sarah Maxwell et Annie Martin-Dana Cooke se retrouveront face à face, aujourd'hui, à 10h, sur le sable du parc Jarry.

Les perdantes seront éliminées tandis que les gagnantes poursuivront leur chemin dans le tableau des prétendants de ce tournoi disputé selon la formule de la double élimination.

« C'est dommage car on veut voir toutes les Canadiennes se rendre le plus loin possible. Mais ça fait partie du jeu. On va se préparer le mieux possible... et que le meilleur gagne! » a déclaré Martin, hier soir, après une éreintante victoire de 21-19, 20-22 et 15-12 aux dépens des Espagnoles Campisi et Lozano.

Manifestement diminuée, sa partenaire Cooke a dû user d'imagination pour préserver un genou droit endolori, d'autant que le premier match de la journée, une défaite face à des Brésiliennes ayant la nationalité géorgienne, s'était aussi terminée en trois sets (21-18, 21-23 et 23-25).

« Je suis loin d'être à 100 %, a reconnu Cooke, une recrue de 32 ans sur le circuit mondial. Mais je me dois d'être créative et d'essayer d'obtenir du succès avec les moyens que j'ai. Une fois que l'adrénaline se met de la partie, je sens moins la douleur. »

Croisé en fin de soirée, Vincent Larivée, l'entraîneur de Cooke et Martin, ne semblait guère optimiste sur l'issue du match d'aujourd'hui. Il s'attend à ce que Cooke soit la cible principale de Lessard et Maxwell. « Elles vont jouer la blessure, c'est clair », a confié le coach.

Après une victoire à l'arraché en matinée face aux Françaises Giauou et Hamzaoui (24-22, 20-22 et 15-11), Lessard et Maxwell ont été passées à tabac par les Brésiliennes Renata et Talita, le tandem de l'heure sur la scène internationale.

Les Canadiennes n'ont jamais pu solutionner la défense béton de leurs rivales, s'inclinant 15-21, 12-21.



Annie Martin et sa partenaire Dana Cooke (photo) affronteront ce matin leurs compatriotes Marie-Andrée Lessard et Sarah Maxwell au parc Jarry.

« J'ai demandé à Sarah si elle voyait des trous. Moi, je n'en voyais aucun, a raconté Lessard, résignée. Ça t'oblige à essayer les coups les plus difficiles. C'est ce que j'ai fait un peu sinon on se serait fait ramasser en défensive.

Elles sont vraiment complètes. On dirait qu'elles avaient une réponse à tout.»

Lessard et Maxwell n'auront pas beaucoup de longues séances vidéo à se taper avant de se mesurer à Martin et Cooke. L'hiver der-

nier, les deux duos se sont en effet entraînés ensemble durant cinq semaines à Brisbane, sur la Gold Coast australienne. Désireuses de participer ensemble aux prochains Jeux olympiques de Pékin, les deux paires partagent également information et trucs au sujet des autres joueuses.

Mais aujourd'hui, ce sera chacun pour soi. « On va mélanger nos plans de match habituels pour que ça sorte de l'ordinaire », se promettait Lessard.

Laissez-passer profitable

La surprise du jour a été l'œuvre des jeunes Caroline Fiset, 24 ans, et Isabelle Rancourt, 23 ans, qui ont sorti les Allemandes Banck et Lahme, 13^{es} favorites, après une défaite en matinée face aux Brésiliennes Ana Paula et Leila.

Les Québécoises l'ont emporté par le score convaincant de 21-19 et 21-16, s'assurant ainsi une 17^e place, un sommet dans leur cas, et une chance d'améliorer leur sort aujourd'hui en se mesurant aux Norvégiennes Maaseide et Glesnes, classées 14^{es}, à 9h sur le court central.

Bref, Fiset, de Saint-Charles-Borromée, et Rancourt, de Boucherville, tirent le maximum du laissez-passer pour le tableau principal que leur a gentiment octroyé Volleyball Canada.

Mark Heese, une inspiration

SIMON DROUIN

L'Ontarien Mark Heese ne sautait pas assez haut pour gagner sa vie en volleyball en salle. À son époque, la position de libéro, axée essentiellement sur la défense, n'existait pas. D'où sa décision de passer au volleyball de plage, il y a une quinzaine d'années.

Cent cinquante tournois internationaux, un demi-million de dollars en bourses et trois Jeux olympiques plus tard, Heese, 37 ans, continue de parcourir les plages aux quatre coins du globe. Sa quête ultime:

une quatrième participation aux JO, à Pékin, l'été prochain.

« Chaque match, chaque tournoi et chaque saison, j'apprends de nouvelles choses sur le volleyball de plage, la vie et moi comme athlète et comme personne. Pourquoi j'abandonnerais ça? » a demandé Heese, hier matin, après une victoire avec son nouveau partenaire, le Torontois Ahren Cadieux, 32 ans. En début de soirée, Heese et Cadieux ont conservé leur fiche parfaite en défaisant les Vénézuéliens Hernandez et Jackson 21-23, 21-18, 16-14.

En 1996, à Atlanta, Heese a remporté la première médaille jamais octroyée en volleyball de plage olympique, s'emparant du bronze avec John Child, aujourd'hui retraité. Même s'il approche la quarantaine, Heese n'a pas l'impression de ralentir.

« Bien sûr, tu dois être en bonne condition physique pour pratiquer ce sport, mais l'aspect mental est tellement important que des athlètes comme moi peuvent toujours être compétitifs », a-t-il noté, soulignant du même souffle le brio du Brésilien Franco Neto, qui occupe

le cinquième rang mondial avec son partenaire Pedro Cunha.

Heese et Neto ont d'ailleurs été élus joueurs les plus inspirants par leurs pairs, respectivement en 2005 et 2006. Les petites blessures — une douleur à un mollet l'ennuie depuis quelques semaines — et la naissance d'un quatrième enfant ont cependant incité Heese à réduire un peu la cadence en cette année pré-olympique.

« Passer la moitié de l'année à l'extérieur de la maison ne me convenait pas », a simplement expliqué celui qui peut compter sur l'appui

de sa femme et de ses quatre enfants à Montréal... incluant un nouveau-né âgé d'à peine un mois. « Il y a 28 événements comptant pour la qualification olympique et on n'a besoin que de huit bons résultats. Ça n'avait donc pas de sens de participer à tous ces tournois. »

Malgré un horaire limité, Heese et Cadieux sont actuellement classés 23^{es} par la Fédération internationale de volleyball. Leurs compatriotes Richard Van Huizen et Conrad Leinemann pointent en 25^e place. Le tournoi olympique compte 24 équipes et chaque pays ne peut être représenté que par un maximum de deux duos. Si la tendance se maintient, le Canada pourra donc compter sur deux paires masculines dans la capitale chinoise en 2008.

ENTREZ DANS LE CŒUR DE LA SAISON

POURRONT-ILS RÉPÉTER OMNIUM DES ÉTATS-UNIS LEUR CONQUÊTE? OMNIUM BRITANNIQUE

GOLF

DAVE KELLY PRÉVOYEZ CES COUPS IMPRÉVISIBLES

OLIVIER EDMOND MAÎTRISEZ VOS COUPS LOBÉS

BOOMERS LAPORTE ET LATULIPE TOUJOURS AUSSI DÉMONS

QUI EST LE VRAI MICKELSON?

POUR S'ABONNER EN LIGNE
WWW.EDITIONSGESCA.CA cliquez sur publications - AGP

Améliorez votre jeu avec les conseils de:

- ÉCHOS ET STATISTIQUES DES CIRCUITS PGA, LPGA, DES CHAMPIONS
- DESTINATIONS GOLF AU QUÉBEC ET À L'ÉTRANGER
- ÉQUIPEMENT

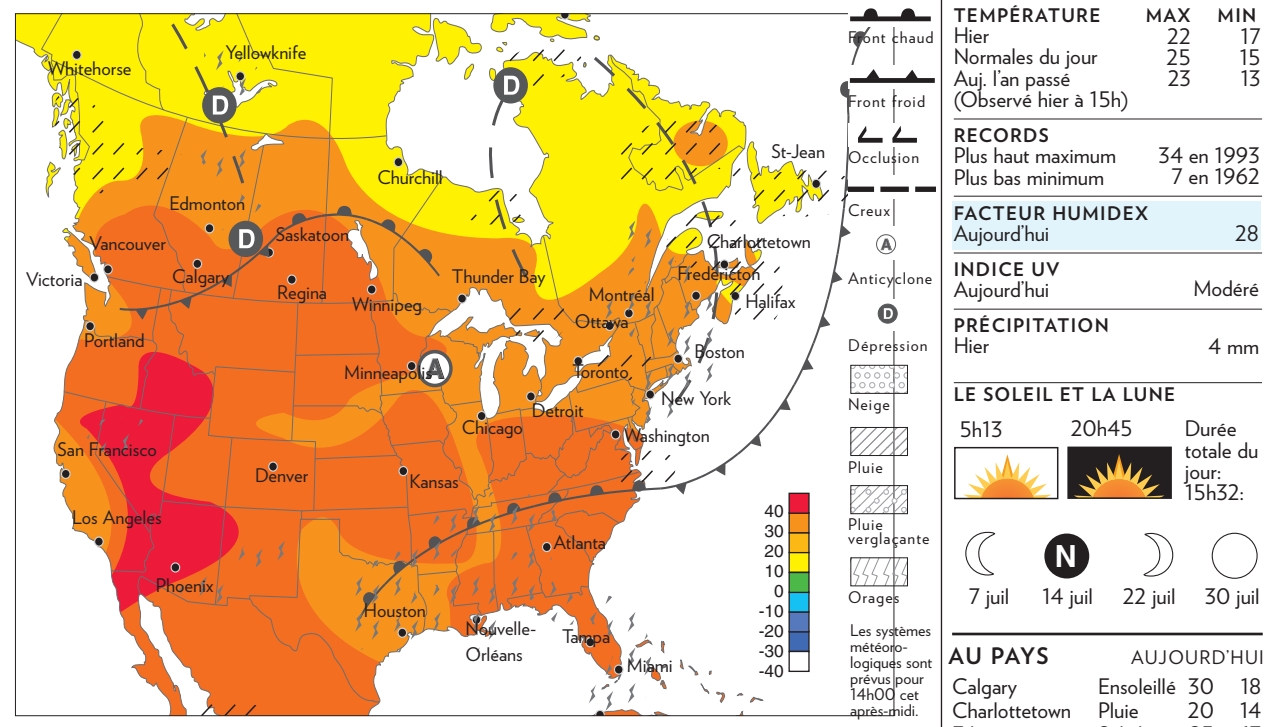
ABONNÉS DE LA PRESSE Obtenez 10% de rabais cyberpresse.ca/privileges

LES ÉDITIONS GESCA

EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT

MÉTÉO www.meteomedia.com **Météo Média**

LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES



L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL

TEMPÉRATURE	MAX	MIN
Hier	22	17
Normales du jour	25	15
Auj. l'an passé (Observé hier à 15h)	23	13

RECORDS
 Plus haut maximum: 34 en 1993
 Plus bas minimum: 7 en 1962

FACTEUR HUMIDEX
 Aujourd'hui: 28

INDICE UV
 Aujourd'hui: Modéré

PRÉCIPITATION
 Hier: 4 mm

LE SOLEIL ET LA LUNE

5h13 20h45 Durée totale du jour: 15h32

7 juil 14 juil 22 juil 30 juil

MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

AUJOURD'HUI	Possibilité d'orages. Vents légers. Probabilité de précipitations: 60%. Facteur humidex 28.	DEMAIN	Plutôt nuageux avec averses dispersées. Probabilité de précipitations: 60%.
MAXIMUM 24		MAX / MIN 21/14	

CETTE NUIT	Passages nuageux. Vents légers. Probabilité de précipitations: 10%. Facteur humidex 24, en soirée.	DIMANCHE	Pluie. Probabilité de précipitations: 90%.
MINIMUM 15		MAX / MIN 20/17	

PRÉVISIONS RÉGIONALES

QUÉBEC AUJOURD'HUI Possibilité d'orages. 22/11. DEMAIN Plutôt nuageux avec quelques averses. 20/11.	OTTAWA AUJOURD'HUI Possibilité d'orages. 25/14. DEMAIN Plutôt nuageux avec quelques averses. 21/16.
TORONTO AUJOURD'HUI Passages nuageux. 27/15. DEMAIN Généralment ensoleillé. 28/21.	BAIE-COMEAU AUJOURD'HUI Plutôt nuageux avec averses dispersées. 17/14. DEMAIN Plutôt nuageux avec quelques averses. 17/13.

Map showing regional forecasts for Val-d'Or, La Tuque, Saguenay, Rimouski, Maniwaki, Trois-Rivières, QUÉBEC, Sainte-Agathe, Thetford Mines, Gatineau, MONTRÉAL, Sherbrooke, Plattsburgh, Burlington.